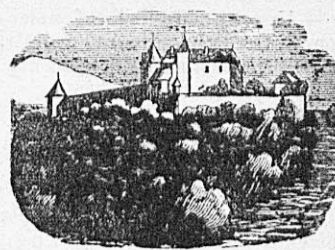




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
» » 6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames:

Annonces: Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames: 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

Prière à nos abonnés qui n'ont pas encore réglé le montant de leur abonnement pour 1892 de réserver bon accueil aux cartes de remboursement qui leur seront présentées ces jours prochains.

BULLE, le 12 février 1892.

NOUVELLES SUISSES

Initiative. — La loi fédérale introduisant l'exercice du droit d'initiative vient d'être publiée par la Feuille fédérale.

Le délai référendaire court jusqu'au 10 mars.

Suisses à l'étranger. — M. Henri Moser, de Schaffhouse, un des premiers explorateurs du Turkestan, dont l'exposition ethnographique, installée récemment à Paris, a obtenu un grand succès, vient de recevoir pour ses services rendus à la science géographique la décoration de chevalier de la Légion d'honneur.

Exportation de bois. — Le mois de janvier a été tout particulièrement chargé pour la gare du Pont, en raison de l'application du tarif minimum français. Elle a, comme celle de Bulle, expédié près de 400 wagons de bois et près de 30 wagons d'autres marchandises; elle en a reçu environ 80; le tout représentant la charge d'au moins 3500 voitures.

L'exportation des bois a été également très active pour le bois d'Amont qui, pendant le même mois, en a reçu de la Vallée environ 1200 voitures.

Nécrologie. — M. Peterelli, député du canton des Grisons au Conseil des Etats, un des doyens de l'Assemblée fédérale, est mort subitement mercredi soir, à 9 1/2 heures.

M. Peterelli était entré en convalescence et se trouvait relativement très bien lorsqu'à 7 heures le médecin lui fit sa dernière visite.

Mercredi après midi, M. Peterelli paraissait très bien. Il avait reçu la visite de MM. les conseillers fédéraux Schenk et Zemp.

M. Peterelli appartenait au parti conservateur fédéraliste. Il est né en 1815.

La mort est due à une congestion cérébrale qui ne paraît pas avoir de rapport avec la fluxion de poitrine.

Berne. — M. Kocher, chirurgien, a fait mercredi une conférence sur les moyens de prévenir le crétinisme et le goitre.

M. Kocher conclut à ce que les pouvoirs publics prêtent à la question des eaux alimentaires beaucoup plus d'attention que cela n'a été le cas jusqu'ici.

Lucerne. — Ferdinand Gatti a été condamné à mort par le tribunal criminel.

Uri. — Près d'Andermatt, une avalanche a englouti 5 hommes, dont 3 sont morts. Vingt moutons ont péri.

Bâle. — Dimanche dernier, à Muttentz, pendant une soirée dansante que donnait le « Zither-Club », dans les salles de l'hôtel du Rebstock, une jeune demoiselle est décédée subitement, en pleine valse, dans les bras de son cavalier.

Argovie. — On a trouvé près de Baden, dans le Mulebach, le cadavre d'un ouvrier ébéniste, G. Fellmann, âgé de vingt-huit ans, portant à la tête et à la poitrine dix-huit coups de couteau. Le chapeau, la montre et le porte-monnaie de la victime ont disparu. On croit à un crime et on recherche l'auteur.

Grisons. — Un habitant de Malans a fait inscrire, dimanche dernier, à l'état civil, la naissance de son 27^e rejeton. Ce brave homme a eu 12 enfants de sa première femme et 15 de sa seconde moitié.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Le général anglais Haffort, descendu au Grand Hôtel de Londres, à Paris, s'est fait sauter la cervelle. Il souffrait depuis longtemps d'une affection du larynx.

— Les anarchistes de Paris tiendront un meeting samedi pour protester contre les exécutions de Xérès.

Italie. — Mercredi, pour la première fois de l'hiver, il est tombé à Rome une neige abondante.

Espagne. — L'exécution des anarchistes de Xérès a eu lieu dans la matinée de mercredi sans incident.

— Une bombe a éclaté mardi soir sur la place Real, à Barcelone, tuant une personne et en blessant trois. L'explosion a été si violente que toutes les vitres du quartier ont volé en éclats. Plusieurs personnes se trouvant dans les cafés avoisinant la place se sont évanouies. La panique a été extraordinaire. Les auteurs de l'attentat restent inconnus. Plusieurs nouvelles arrestations d'anarchistes ont été opérées.

— A Barcelone, une collision s'est produite entre la police et les anarchistes. Plusieurs ont été arrêtés, notamment trois Français. D'autres arrestations ont été faites à Preus.

Chez deux des anarchistes arrêtés, on a trouvé des bombes explosibles.

Une nouvelle proclamation anarchiste faisant allusion à la quadruple exécution de Xérès dit: « Le sang appelle le sang. » On craint de nouvelles explosions. La population est inquiète. Des patrouilles nombreuses parcourent les rues en tous sens.

Allemagne. — Un huissier de Berlin se présente samedi dans la maison d'un commerçant de la rue Mendelssohn pour procéder à une saisie. Trouvant déposées sur une table deux pièces de vingt marcs, il voulut s'en emparer. La femme du marchand le prévint et avala les deux pièces de monnaie. Le fait hardi ne lui a pas porté bonheur. La malheureuse a dû être transportée à l'hôpital.

— La commission allemande du budget a voté 40 millions de marcs pour la réorganisation de l'artillerie.

— La femme du forgeron Schmidt, de Brielow, dans la Marche, a gratifié son heureux époux d'un dixième fils. Le septième avait eu pour parrain Guillaume I^{er}; le huitième, Frédéric III; le neuvième, Guillaume II.

Autriche-Hongrie. — Un drame sanglant s'est passé à Vienne dans un poste de police du quartier Favoriten. L'inspecteur de police Reininger adressa des reproches au sergent de ville Schlag, qui rentrait de sa tournée de nuit. Il l'accusa d'avoir abandonné son poste pour aller boire. Schlag, indigné de ce reproche, sortit son revolver et, en présence de ses camarades réunis pour le rapport, il brûla la cervelle à son supérieur. Il fut immédiatement désarmé et conduit en prison.

— Vous êtes une femme, Frédérique, adorablement belle et séduisante...

— Je suis franche avec vous. Pourquoi ne me témoignez-vous pas la même franchise? Vous avez un secret sur le cœur... Cela se voit... Et j'y suis pour quelque chose. Cela se voit aussi, car vous n'osez me regarder. On dirait que je vous effraye. Si je me trompe — oh! vous allez prétendre que je me trompe — et si vous avez du chagrin, pourquoi fuir vos amis? Cela veut-il dire que leur affection n'est pas assez grande pour vous consoler?...

— Si je le pensais, je ferais injure à votre père et à votre mère.

— Eh bien, je puis vous renseigner, moi. Il y a deux jours, j'ai entendu mon père qui disait: « L'éloignement obstiné de Philippe me cause beaucoup de peine. »

— Et votre mère n'a rien répondu?

— Si. Elle a dit: « Il s'éloigne de nous. Nous en souffrons autant que lui. Mais peut-être vaut-il mieux qu'il en soit ainsi. »

— Vous voyez bien, mon enfant, que votre mère m'approuve?

— C'est que je ne lui ai pas laissé voir combien je suis triste et qu'elle croit, au contraire, que j'ai pris mon parti de votre absence.

Elle avait réponse à tout. Elle le poursuivait de sa logique.

Il y eut, pour la seconde fois, un silence assez long.

Soudain, avec une sorte d'impatience et cette fois tournée vers lui:

— Mais arrêtez donc et venez donc près de moi!

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 25

COURSE AU BONHEUR

PAR
JULES MARY

Elle était venue s'asseoir dans le fauteuil qu'il occupait tout à l'heure et tendait ses petits pieds au feu. Et elle le regardait, triomphante, maintenant, puisqu'il ne la grondait pas.

— Vous ne vous ennuyez donc pas, vous, après votre élève?

— J'ai mes devoirs de médecin.

— Vous ne m'en aviez jamais parlé? Ils me paraissent tomber à propos, ces devoirs! Ils ne vous préoccupaient guère autrefois, quand vous passiez vos journées entières à la Madeleine... de bien douces et bien délicieuses journées, ajouta-t-elle lentement.

— Les devoirs cédaient devant la tâche que je m'étais imposée.

— Et qui vous semblait lourde, sans doute, puisque vous l'abandonnez...

— Vous n'avez plus besoin de moi, ma chère Frédérique.

— Le croyez-vous?

— Certes! Et j'en suis heureux et fier...

— Dites-moi donc alors pourquoi je n'ai jamais été si triste que depuis que vous ne venez plus? Vous avez formé mon esprit et mon cœur, Philippe, mais il est une chose que je ne vous demandais pas et que vous m'avez enseignée...

— Quoi donc?

— Vous m'avez appris à être malheureuse, dit-elle naïvement.

— Ma chère enfant, si cela est vrai, je vous demande pardon...

— Oh! je pardonne... Si je gardais rancune, je ne serais pas auprès de vous. Mais vous ne m'avez pas répondu, mon ami. Pourquoi jadis étais-je heureuse? Pourquoi suis-je triste à pleurer maintenant? Et pourquoi ces deux situations d'esprit correspondent-elles avec vos visites quotidiennes et vos absences répétées?

— Je l'ignore. Vous étiez habituée à moi. Dans la vie un peu solitaire que vous menez à la Madeleine, un ami de moins c'était en effet beaucoup.

— Vous n'êtes donc plus mon ami?

— Je le serai aussi longtemps que je vivrai... dit-il simplement.

Elle parlait sans le regarder. Lui se promenait fiévreux dans son cabinet, derrière elle, le plus loin possible, parce qu'il avait peur.

Elle resta silencieuse.

Tout à coup, elle dit délibérément, presque avec colère:

— Je ne suis plus une petite fille, vous savez?

important.

désirant en
s tôt avec sa
de chaussu-
liberté de rapp-
e de l'hiver, qu'il
arni en articles
s de tous genres
s, dames et en-
le public à pro-
casion vraiment

est GLASSON,
BULLE



de Paris.

IMMENSE

ON GARANTI

1.80, 2.80, 3.50, 3.80,

5.50, etc., etc.

soirs et couleurs

en pure laine,

3.95 à 15 fr.

confiance,

BULLE [106]

ot-au-feu par quelques

tre

GGI

— sans boeuf — un

tit.

is depuis 90 cent., chez

à Bulle. [46]

e Heimo,

gazeuses, à BULLE,

lientèle qu'on trouvera

magasin: Poissons

de Berne, com-

par seilles de 25 à 50 kg.

odérés.

l'excellente liqueur:

le sur demande.

rant des poissons, à

s d'en faire la demande [8]

VEAU

DE FARINES

sons, etc., etc.,

rière l'Hôtel de Ville,

Bulle.

e première qualité.

és modérés. [776]

pour veaux

et bon marché rempla-

ce lait naturel pour l'éle-

pelets, agneaux, etc. —

le litre.

10, 25 ET 50 KILOG.

5 LE KILOG.

BARRAS, à Bulle. [127]

et affaiblis, souffrant de

x, de faiblesse, d'impuis-

écrites des voies urina-

égarements de jeunesse)

encore une brochure en lan-

at la cure facile et sûre

Rumler, à Berlin,

Oranienstrasse 59.

uz, imprimeur-éditeur.

— Une des plus vieilles femmes de l'Europe, Marguerite Gredschik, vient de mourir, à Vienne, à l'âge de cent dix-sept ans. Elle était née en 1775, à Bless, un petit village de la Bohême.

Russie. — Le couvent de St-Mitrophane, célèbre dans toute la Russie par son musée de reliques, a été complètement détruit par les flammes.

Le télégramme annonçant cette nouvelle dit : — Malgré les plus actives et les plus minutieuses recherches qui ont été faites, on n'a pu retrouver dans les décombres le gant que portait la sainte Vierge, le jour de son mariage avec saint Joseph (?).

Six pompiers sont restés asphyxiés et quatre moines ont trouvé la mort dans les flammes.

Le corps de saint Mitrophane, qui se conservait dans un cercueil d'argent, dans la chapelle de ce couvent, a pu être sauvé. Cependant une jambe du saint a été complètement carbonisée.

Les pertes causées par cet incendie s'élèvent à quelques millions de roubles.

Roumanie. — Le *Romanul* raconte que, vendredi dernier, un wagon de première classe a pris feu sur le chemin de fer de Braila et que 18 voyageurs ont trouvé la mort dans les flammes.

Serbie. — Une interpellation a été adressée au gouvernement sur l'expulsion de la reine Nathalie.

Le général Léchanine a déclaré que c'était le gouvernement lui-même qui avait sollicité la mère du roi à rester à Belgrade, pour le soutenir contre les intrigues de l'ex-roi Milan. Il a accusé le gouvernement d'avoir violé la constitution en expulsant une citoyenne serbe sans jugement.

Le gouvernement a nié les faits allégués par le général Léchanine et contesté que la reine Nathalie fût citoyenne serbe.

De vifs démentis ont été échangés. L'émotion était grande, soit à la Skouptchina, soit dans la ville. De grandes précautions militaires avaient été prises contre des troubles possibles.

Après deux jours de discussion, la Skouptchina a adopté un ordre du jour favorable au gouvernement par 70 voix contre 21.

Etats-Unis. — Voici les derniers détails reçus au sujet de l'incendie de l'Hôtel-Royal de New-York :

« La scène la plus émouvante a été l'effondrement subit de l'intérieur du bâtiment au moment où tous les habitants de l'hôtel, entièrement réveillés, essayaient de se sauver. Un grand nombre d'entre eux sont tombés dans un tourbillon de flammes. On attribue cet effondrement au caractère défectueux de la construction de l'édifice. Un voyageur, qui s'était déjà trouvé dans quatre incendies d'hôtels, a sauté du second étage avec son parapluie ouvert et ne s'est presque pas fait de mal; un autre s'appropriait à tuer sa femme et à se brûler ensuite la cervelle lorsqu'il découvrit une corde au moyen de laquelle tous deux purent se sauver. La plupart des personnes sauvées ont perdu leurs effets et se sont enfuies par les rues en costume de nuit. »

— On télégraphie de New-York que le sieur Mac Ilbaine, condamné à mort pour avoir assassiné un épicier de Brooklyn, dans un but de vol, a été exécuté par l'électricité dans la prison de Sing-Sing.

L'appareil employé a fonctionné avec une perfection complète. La mort a été instantanée.

Afrique. — On lit dans la dernière lettre d'Emmin Pacha : « Les choses vont très mal, les chasseurs d'esclaves font de riches butins. Pendant ma marche vers l'Albert-Nyanza, j'ai vu et j'ai entendu des choses terribles. J'ai suivi pendant six jours les traces

Il obéit, s'assit devant elle.
— Frédérique, voici qu'il est tard. Les journées sont courtes. La nuit vient vite.
— Je ne suis pas peureuse.
Elle se laissa glisser à genoux près de la chaise de Philippe et croisa ses deux mains sur l'épaule de son ami.
— Restez assise, mon enfant.
— Non, non, non.
— Je vous en prie, dit-il avec une violente émotion de la voir ainsi.
— Pourquoi? Est-ce que cela ne m'est pas arrivé bien des fois de me mettre ainsi pour être plus près de votre bouche et mieux vous écouter — pour être plus près de votre cœur et mieux le comprendre?... Et quand je vous avais bien écouté et que je vous avais bien compris, est-ce que vous ne me récompensiez pas en m'embrassant au front... L'un de nous deux a donc changé?
— Et la dangereuse enfant le grisait de son sourire.
— Maintenant vous n'avez plus pour moi que des regards irrités. Et vous ne m'avez pas embrassé depuis longtemps!... Oh! Philippe, Philippe! vous ne m'aimez plus!
Elle abandonne sa tête sur la poitrine de l'homme, câline. Elle s'appuie très fort contre lui et les mains jointes ne quittent pas son épaule. Il détourne les yeux, mais elle le rappelle avec une inflexion de voix d'une tendresse infinie :
— Philippe, Philippe!
— Elle le berce doucement. Ses cheveux fauves tentent les lèvres du médecin, si près qu'il les baiserait sans se pencher. Il est tout défaillant; les battements de ce cœur de femme qui se répercutent dans son cœur le rendent sans énergie,

d'un de ces brigands, et, en ce peu de temps, j'ai compté 50 cadavres récents, maigres comme des squelettes; 39 avaient le crâne brisé. On dit que 1200 esclaves, enchaînés par 20 et 30, ont été menés à Nengo. »

CANTON DE FRIBOURG

Société fribourgeoise cantonale d'agriculture. — L'assemblée des délégués des sections aura lieu le samedi 20 février courant, à 10 heures du matin, à l'auberge des Maçons, à Fribourg, avec les tractanda suivants :

- 1° Vérifications des pouvoirs des délégués.
- 2° Lecture du protocole de la dernière assemblée.
- 3° Reddition des comptes de 1891.
- 4° Distribution des prix du concours de ferme en 1891.
- 5° Journal d'agriculture, organe de la Société. (Rapport et propositions du Comité.)
- 6° Assurance obligatoire du bétail. (Rapport de M. Barras, député.)
- 7° Propositions de la Société pomologique de Morat, concernant le développement de l'agriculture dans le canton. (Rapport de la Société cantonale d'horticulture.)
- 8° Propositions du Comité sur l'organisation d'un concours d'animaux gras au printemps 1893.
- 9° Propositions individuelles.

Le Président : J.-B. DOUSSE.
Le Secrétaire : E. DE VEVEY.

Feu de cheminée. — Mardi soir, à 7 heures, un violent feu de cheminée a éclaté dans le bâtiment de la Chancellerie d'Etat et a mis un instant en émoi une partie de la population de la ville de Fribourg. Les pompiers ont ouvert l'hydrant le plus rapproché et ont préservé la toiture sur laquelle tombaient des gerbes d'étincelles. Il a été impossible de se servir des bouches à eau et des courses installées dans l'intérieur du bâtiment, vu le désarroi qui régnait en ce moment-là. Et, cependant, depuis plus d'une année, on a établi un poste de gendarmerie dans le bâtiment même de la Chancellerie.

Accidents. — Un jeune homme de la Cierne, petit hameau vaudois voisin de la frontière, est tombé, dans la nuit du 31 janvier, dans le réservoir d'un moulin. Son corps n'a été retrouvé que l'après-demain.

Un vacher d'origine bernoise a été trouvé mort, lundi matin, sur le bord de la route entre Romont et les Chavannes. C'était un jeune homme rangé.

Musique. — Le Conseil communal de Romont vient d'appeler, par un vote unanime, M. Dietschy, à Saint-Remy (France), aux fonctions de professeur de musique et organiste.

GRUYÈRE

Conférences. — Dimanche 14 février, à 3 heures du jour, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, à Bulle, M. le procureur général Perrier donnera une conférence publique sur la *nouvelle loi fédérale des poursuites et faillites*. La notoriété du conférencier, l'importance et l'actualité du sujet attireront sans doute une grande assistance. On est prié d'arriver à l'heure exacte. Le Comité.

sans force. Elle répète : « Vous ne m'aimez plus! Non, vous ne m'aimez plus. » Et elle est si belle qu'il est pris de folie une seconde, qu'il ne réfléchit plus, qu'il a envie de lui crier : « Mais je t'aime, je t'adore. Tu ne le vois donc pas? Si je t'ai faite si désirable, si douce et si sérieuse, c'est que je réalisais avec toi mon rêve, comme si la vie n'était pas remplie de rêves impossibles! J'ai cru que je te garderais ainsi pour toujours, dans un bonheur que je préparais délicieusement et qui m'échappe tout à coup! Tu dis que je ne t'aime pas, ma pauvre enfant! Le jour où un autre que moi t'aura révélé ce qu'est l'amour, tu penseras sans doute à ton passé de jeune fille et tu comprendras combien Philippe t'aimait et ce qu'il a souffert. »
Elle, très bas, le supplie :
— Vous ne m'aimez plus, je le vois bien... Je suis très malheureuse...
Ah! quel désir de la couvrir de ses caresses! Un sanglot monte à sa gorge comme un cri de douleur et de volupté. Ses mains, qui pendaient inertes le long du fauteuil, remontent sur cette taille souple qui se cambre. Elles l'enlacent très doucement. Elles se rejoignent, lui faisant une ceinture étroite. Dans l'horizon de ses bras, il tient ainsi toute sa vie, tout son bonheur, tous ses rêves renfermés. Ses lèvres s'enfoncent dans les cheveux qui s'offrent et cherchent le front qui les appelle, et, tout à coup, délaçant ses mains, il lui prend la tête et va chercher les lèvres entr'ouvertes, qui respirent toujours dans leur provocation souriante : « Vous ne m'aimez plus! » Mais alors qu'elle est ainsi penchée au-dessous de lui, presque couchée dans ses bras, ses yeux affolés, lourds de sa passion, plongent dans le regard bleu de

Le dimanche 21 février courant, à la sortie des vêpres d'Avry-devant-Pont, M. le président Morard donnera, à l'auberge dudit lieu, une conférence publique et gratuite sur la nouvelle loi fédérale des poursuites et faillites. (Communiqué.)

Foire. — La foire de jeudi a été assez importante, soit pour le nombre des marchands, soit pour la quantité du bétail amené sur le champ de foire. Les vaches prêtes au veau trouvaient une vente facile et à de bons prix, tandis qu'il y avait baisse pour le bétail de boucherie et pour le jeune bétail.

CHRONIQUE AGRICOLE

Blés et farines. — Les prix des blés et des farines ne sont pas, sur nos marchés, sujet aux mêmes fluctuations que sur les marchés où la spéculation exerce son influence, et nous suivons de loin le mouvement des grands marchés régulateurs. Nos marchés sont plus lents à la hausse, mais ils subissent également moins vite le contre-coup de la baisse. C'est ce qui explique que, malgré les avis de baisse sur un grand nombre de marchés, nous cotons toujours les mêmes prix; mais il faut le dire, les cours se maintiennent faiblement et les transactions manquent d'entrain. Sur les marchés régulateurs comme Marseille, par exemple, la baisse a surtout atteint les blés tendres, alors que les blés durs ont subi cette baisse dans de moindres proportions.

Les opinions sont partagées au sujet de l'avenir et tandis que les uns voient dans l'affaiblissement actuel des cours une baisse qui doit se continuer encore, d'autres croient à une reprise qui devrait se produire dans un mois ou deux.

La meunerie française a suivi le mouvement et a baissé ses prix. Sur la place de Genève où les affaires sont assez difficiles, nous cotons par continuation : fleur de Berne 42 à 43 fr. les 100 kg.; première 48 fr. les 125 kg., soit 38 à 39 fr. les 100 kg.; deuxième 33 à 35 fr. les 100 kg.

Les issues conservent également les mêmes prix. Les sons, très demandés au prix de 12 fr. les 100 kg. à la meunerie, se vendent en commerce 13 fr. les 100 kg.

Lait et fromage. — Avec la situation douanière actuellement si incertaine, beaucoup de laits se vendent à l'échelle, c'est-à-dire à des prix qui devront suivre les fluctuations des prix du fromage. Il en reste beaucoup d'inventés dans les cantons de Berne et Fribourg.

Beaucoup de fromages de qualité inférieure ont été écoulés en France ces derniers temps à des prix assez bas; mais la demande a bien diminué et bien avisés ont été ceux qui ont vendu en janvier à des prix encore acceptables.

(Journal d'agriculture suisse.)

VARIÉTÉS

Le Complice de Cadoudal.

Nouvelle historique, par EDGAR LA SELVE. 17

(Fin.)

X

ROUBY AU SEPTIÈME CIEL...

Laissons maintenant le château de Ham, où languit toujours l'infortuné comte de Roussigny, et sui-

l'enfant. Elle sollicite ce baiser sans savoir, car son cœur ne bat pas plus vite. Il le sent bien, l'homme, ce cœur de fillette. Les yeux profonds n'ont pas une frayeur. Il baigne son regard dans cet océan limpide qui laisse transparent la chasteté inconsciente, la pureté enfantine, l'ignorance absolue du danger à courir, du mal à commettre.

Et il se dresse effaré, épouvanté du crime prochain. Un baiser sur ces lèvres, c'est révéler à l'enfant l'amour et ses inquiétants frissons. C'est surprendre l'innocence de cette chair confiante et calme.

— Non, non, dit-il.
Et il la respouse. Et il se sauve. Et Frédérique, très loin de ce douloureux combat :

— Vous ne m'aimez plus.

Elle se relève et va se mettre à la fenêtre. Elle entend derrière elle Philippe qui a repris sa promenade nerveusement. Elle paraît absorbée. Deux larmes coulent de ses yeux le long de son visage. Elle les essuie du bout de son gant. Et quand elle se sent plus maîtresse d'elle-même :

— Adieu, Philippe, dit-elle. Je ne puis rester plus longtemps. Je craindrais d'inquiéter ma mère.

— Je vais faire atteler et je vous reconduirai en voiture.

— Non, j'aime la marche.

— Je vais vous accompagner, du moins?

— Non plus. Restez, Philippe.

Elle lui tendit la main. Il lui donna la sienne qu'elle serra froidement.

(A suivre.)

vous Aurélie Commun, l'intéressante route de Paris.

A Montdidier, petite ville parlementaire, où le domestique va s'arrêter pour rentrer à négligea pas d'aller prier pour le marche, dans l'église de Saint-Pulore et trouva, pour un marchand de grains qui allait de blé sur sa charrette, à Clermont, éloignée de quelques lieues, elle gagna Creil avec un service régulier, puis Chantilly, versé Saint Denis, elle entra en incident à Paris, où elle trouva dresse que sa parente avait b...

La pauvre mère, mariée à un tait foulé le poignet droit en de la maison qu'elle habitait quatre enfants, dont l'aîné était ans.

L'arrivée de la nièce fut très que la première suppléa immi nage.

Dès le premier soir, la fille ses parents, dans le plus grand malheureux comte de Roussigny pas sous silence la promesse de remettre à l'empereur sa s oncle, qui avait précisément du gentilhomme, sortant de la chercha à la détourner de ce liffait de ridicule et d'insensé Aurélie n'était pas d'un caractère contre-temps.

Ayant appris, au cours de l'empereur devait aller le lendemain lut d'agir toute seule, à l'insti Portant la requête du comte dirigea vers l'Académie imp quoique égarée dans la grand dresser aux passants, elle y l'heure où l'empereur arrivait Par conséquent, elle dut a foule qui stationnait.

Enfin, elle vit arriver une d'écussions impériaux qui s'occupations, ayant tous des unif corations, en descendirent et Au milieu d'eux s'avancait taille, au front pensif, au regard connu, à la lueur des réverb breux portraits qu'elle en avait léon.

LA T...
Dans la gran...
Les 21, 28, 2...
Concerts
donnés p...
LES FRANCS...
PRIX DES PLACES : R...
Nota. — Les 21...
les 28 février...
On peut se procurer des billets à...

Vous conse...
si vous employez la Lotion vég...
4 fr. 50 le flacon.
Crème Simon, Crème d...
du teint, depuis 90 cent. le flac...
Savons aux fleurs de Chine...
maladies de la peau, depuis 70 cent...
Chez A...
CACAO SOLUB...
Suchan...
EXCELLENTE QUALI...
PRÉPARATION SPÉCIALE...
CHOUCROU...
DE STRASBOURG...
chez L. & C. HARRAS...
A vendre...
Deux truies portantes, mett...
quatre semaines, chez Laurent...
Estavayer-le-Gibloux.

Yvonne Aurélie Commun, l'intéressante voyageuse, sur la route de Paris.

A Montdidier, petite ville fière d'avoir vu naître l'armement, où le domestique qui la conduisait devait s'arrêter pour rentrer à Ham, la jeune fille ne négligea pas d'aller prier pour la réussite de sa démarche, dans l'église de Saint-Pierre et de Saint-Liphore et trouva, pour continuer son voyage, un marchand de grains qui allait, avec un chargement de blé sur sa charrette, à Clermont-en-Beauvoisis.

De Clermont, éloignée de Paris d'environ quinze lieues, elle gagna Creil avec une voiture faisant un service régulier, puis Chantilly, et après avoir traversé Saint Denis, elle entra sans embarras et sans incident à Paris, où elle trouva assez facilement l'adresse que sa parente avait bien détaillée.

La pauvre mère, mariée à un agent de police, s'était foulé le poignet droit en tombant dans l'escalier de la maison qu'elle habitait et elle avait à soigner quatre enfants, dont l'aîné était au-dessous de sept ans.

L'arrivée de la nièce fut très agréable à la tante que la première suppléa immédiatement dans le ménage.

Dès le premier soir, la fille de Commun raconta à ses parents, dans le plus grand détail, l'histoire du malheureux comte de Roussigny. Elle ne passa même pas sous silence la promesse qu'elle lui avait faite de remettre à l'empereur sa seconde supplique. Son oncle, qui avait précisément coopéré à l'arrestation du gentilhomme, sortant de l'hôtel de Boisberthelot, chercha à la détourner de cette entreprise qu'il qualifiait de ridicule et d'insensée.

Aurélien n'était pas d'un caractère à se troubler de ce contre-temps.

Ayant appris, au cours de la conversion, que l'empereur devait aller le lendemain à l'Opéra, elle résolut d'agir toute seule, à l'insu de tout le monde. Portant la requête du comte de Roussigny, elle se dirigea vers l'Académie impériale de musique, et, quoique égarée dans la grande ville, à force de s'adresser aux passants, elle y parvint, un peu avant l'heure où l'empereur arrivait d'ordinaire.

Par conséquent, elle dut attendre, perdu dans la foule qui stationnait.

Enfin, elle vit arriver une file de carrosses ornées d'écussons impériaux qui s'arrêtèrent. Plusieurs personnages, ayant tous des uniformes constellés de décorations, en descendirent et gravirent l'escalier.

Au milieu d'eux s'avancait un homme d'une petite taille, au front pensif, au regard d'aigle, qu'elle reconnut, à la lueur des réverbères, d'après les nombreux portraits qu'elle en avait vus, pour être Napoléon.

Aussitôt elle fend la foule d'un élan impétueux et, rompant le cercle des courtisans, elle se précipite vers l'empereur, agitant la supplique du comte et criant :

— Sire!... Sire!...

Les personnages de la suite impériale, la prenant pour un assassin, ou la croyant folle, la saisirent par les bras pour la rejeter en arrière. Mais le monarque, dont l'attention avait été attirée par la bousculade et les cris, fit signe qu'on prit le pli des mains de la suppliante et qu'on lui demandât son nom et son adresse.

Toute joyeuse d'avoir si aisément réussi à aborder l'empereur, Aurélie Commun rentra chez sa tante, à qui elle raconta, pour expliquer son absence prolongée, qu'elle s'était perdue dans le quartier.

Malgré le repos qu'elle avait le loisir de prendre, grâce à l'activité de sa nièce, qui, vaquait à tous les soins du ménage, la guérison de la femme de l'agent de police était lente.

Obligée de demander un prolongement de congé à son parrain, Aurélien ne quitta Paris que dans la seconde quinzaine de décembre, après le divorce de l'empereur avec l'impératrice Joséphine. Rentrée à Ham, elle s'informa du comte de Roussigny auprès de Roubly qu'elle rencontra à la porte du château.

— Mis en liberté depuis quinze jours sur un ordre émanant du cabinet même de Sa Majesté, il est parti sans dire adieu « aux sots de Ham », dit le guichetier avec un air narquois et d'un ton goguenard.

Le sobriquet qu'il employait est resté aux habitants de la ville, d'une compagnie de fous, association de joyeux compères fort ancienne et fort connue, qu'on nommait ainsi.

Aurélien, sur le point de le gifler à ces mots, monta, dans une perplexité terrible, à l'appartement de son parrain. Celui-ci, à son tour, lui annonça que le comte de Roussigny lui avait envoyé la semaine passée dix mille francs, le priant « de remettre à l'excellente Aurélie cette petite somme, qui l'aiderait à s'établir ».

Ces diverses nouvelles parurent contrarier vivement la lingère, et elle ne fredonnait plus son refrain favori :

Filles de Picardie
Venez au caveau de Ham,
Et l'Eglise vous marie
Avant qu'il ne soit un an.

Le comte n'indiquait pas son adresse, autrement Aurélien Commun, qui avait, comme beaucoup de filles du peuple, comme toute vraie femme en un mot, l'intuition et le goût des délicatesses exquises, eût retourné l'argent de sa libéralité.

Une semaine s'écoula.

L'infirmière, toute navrée de ne pas recevoir quel-

ques mots de son ancien malade, adressés à elle, se dirigeait vers la chapelle pour prier.

Le guichetier qu'elle rencontra sur son passage l'arrêta.

— Eh bien, lui dit-il, votre comte vous oublie : il va se marier.

— Se marier ? répéta la jeune fille étonnée.

— Ce matin même, j'ai lu le *Moniteur*. Le voici, du reste. Voyez vous-même. Publications de mariage : M. le comte Edme-Roger-Hugues de Roussigny et Mlle Antoinette-Marie-Yvonne de Boisberthelot.

— Marié!... exclama la lingère, et le désespoir, plus que la jalousie, se peignait sur sa figure.

Six mois plus tard, Aurélien qui, pendant tout ce temps, avait refusé à Roubly de lui répondre, l'accosta de son propre mouvement, dans la cour.

— J'ai coiffé sainte Catherine, dit-elle; Roubly, désirez-vous toujours m'épouser?...

A ces paroles qu'il ne croyait jamais entendre, le guichetier, plongé dans un étonnement ineffable, ouvrit de grands yeux. Comme une chose qu'on désire le plus au monde et sur laquelle on se comptait plus, la proposition de la lingère le surprenait agréablement et le saturait de satisfaction et d'orgueil.

Après quelques instants d'une stupeur extatique :

— Merci, Aurélien, s'écrie-t-il enfin, j'attendais cette bonne parole comme ma part de paradis...

Et tout entier à l'enivrement de son bonheur, il agitait en gambadant son trousseau de clés.

Ainsi se termina le roman de cette bonne fille. Aurélien Commun, bien prosaïquement, n'est-ce pas ? Mais à tout ne faut-il pas une fin ? Celle-là en valait bien une autre. Roubly n'eut pas à s'en plaindre. Sa femme lui fut douce et fidèle, ce dont beaucoup de maris pourraient difficilement se vanter...

PENSÉES

Il est des vices dangereux, il en est de déplaisants, il en est de ridicules : le babil réunit ces inconvénients. En disant des choses ordinaires, il est odieux, en ne sachant pas taire un secret, il se met en péril. — Un bavard est presque toujours un sot et un ignorant.

Le seul bien qui ne peut nous être enlevé est le plaisir d'avoir fait une bonne action.

Grenadine soie noire et couleurs (aussi toutes les nuances de la lumière) de 1 fr. 80 à 16 fr. 80 le mètre, en douze qualités différentes, expédie franco, par coupes de robes et pièces entières, G. Henneberg, dépôt de fabrication de soie, à Zurich. Echantillons franco par retour du courrier. [221]

LA TOUR-DE-TRÈME
Dans la grande salle de l'Hôtel de Ville
(Préparés à tout effort)
Les 21, 28, 29 février et 1^{er} mars prochains :

Concerts et représentations
donnés par la Société de chant *l'Avenir*.

LES FRANCS-TIREURS DE STRASBOURG
Scène militaire en 3 actes et 6 tableaux.

PRIX DES PLACES : Réservées, 1 fr. 50 ; premières, 1 fr. ; secondes, 50 c.
Nota. — Les 21 et 29 février, bureau à 7 1/2 heures du soir ;
les 28 février et 1^{er} mars, bureau à 2 1/2 h. après midi. [115]

On peut se procurer des billets à l'avance à l'Hôtel de Ville et chez M. Plozet, boul. LaTour.

Vous conserverez vos cheveux
si vous employez la *Lotion végétale antipelliculaire*, à 2 fr. 50 le demi-flacon et 4 fr. 50 le flacon.
Crème Simon, Crème de glycérine, Vaseline anglaise pour la beauté du teint, depuis 90 cent. le flacon.
Savons aux *fleurs de Chine* et à la *glycérine* , contre les taches de rousseur et les maladies de la peau, depuis 70 cent. pièce.
Chez **A. MARGOT**, coiffeur, à Bulle. [120]

CACAO SOLUBLE
Suchard
EXCELLENTE QUALITÉ
PRÉPARATION INSTANTANÉE

CHOUCROUTE
DE STRASBOURG [113]
chez **L. & C. BARREAS**, à Bulle.

A vendre :
Deux truites portantes, mettant bas en quatre semaines, chez Laurent CHAPPUIS, à Estavayer-le-Gibloux. [122]

Männerchor Bulle.
Dimanche 14 février courant,
à 8 heures du soir précises :
Soirée familière
au premier étage du *Lion-d'Or*.
Les amis de la société y sont cordialement invités.
106] *Le Comité.*

A louer :
Pour le 1^{er} avril, au centre de la ville de Bulle et du mouvement, un petit magasin remis à neuf, avec *arrière-magasin* et *logement* attenant au plain-pied.
S'adresser à l'imprimerie du journal qui indiquera. [70]

EXTRAITS DE MALT du D^r G. WANDER, à Berne

Chimiquement pur. Contre les affections des organes de la respiration Fr. 1 30
Au fer. Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale 1 40
A l'iode de fer, remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scrofuleuse, les dartres et la syphilis 1 40
A la quinine. Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique 1 70
Fermifuge. Remède très efficace, estimé pour les enfants 1 40
Contre la coqueluche. Remède très efficace 1 40
Au phosphate de chaux. Contre les affections rachitiques scrofuleuses, tuberculeuses ; nourriture des enfants 1 40
Diastase à la pepsine. Remède pour la digestion 1 40
Sucre et bonbons de malt, très recherchés contre les affections catarrhales.
Ce sont les seuls produits de malt qui aient obtenu une **MÉDAILLE à BRÈME 1874.** [712]

Dépôts dans toutes les pharmacies de Bulle.
● A l'exposition de Zurich, diplôme de 1^{er} rang pour excellente qualité. ●

TISANE PECTORALE
Tisane contre l'influenza.
Une tisane excellente, à recommander à tous ceux qui souffrent de catarrhes du gosier, du cou, des bronches et des poumons, de toux, engorgement, enrouement, expectorations, refroidissements, étouffements, asthme et spécialement éprouvée pour les cas d'influenza. Par paquets, 1 fr., port 10 cent.; en prenant 2 paquets, envoi franco, et en prenant 7 paquets, le 6^e gratuit.
Débit unique par **Karrer-Gallati, à Glaris.** [28]

POTAGES
Maggi
COMPLETS
PARIS 1889

A. DENIERRE
médecin-chirurgien-dentiste
à BULLE [85]
sera à **Château-d'OEz** les 19 et 20 févr. [93]

Une **Compagnie d'assurances** contre l'incendie de premier ordre cherche sous des conditions avantageuses des **agents et acquiseurs actifs et sérieux.**
S'adresser sous chiffre L.638 à Rodolphe Mossé, à Zurich. (M5812Z) [121]

Je suis chargé du placement de diverses sommes de 500 à 12 000 fr. en premier rang.
96] **A. Andrey**, notaire.

Dimanche 14 courant :
Cassée
avec le concours d'une *bonne musique* à l'auberge de *Villarvillard*.
Invitation cordiale.
Louis FERROUD.

Mises de bois.

La commune de Broc vendra sur place, le **samedi 20 février 1892**, dès 1 heure du jour, 120 stères de foyard et sapin, aux **Marchés.**

11]

Par ordre :
Secrétariat communal.

Travaux au concours.

La commune de La Tour-de-Trême met au concours la confection d'une cloison mobile au premier étage de la Maison de Ville. Les soumissionnaires devront indiquer leur prix avec fournitures et sans fournitures.

Prendre connaissance des conditions chez M. le syndic, où les soumissions seront reçues d'ici à **lundi 15 février prochain**, à 7 heures du soir.

La Tour, le 7 février 1892.

Par ordre :
Le Secrétariat communal.

103]

La commune de Broc

vendra aux enchères publiques, **lundi 15 février prochain**, dès 1 heure de l'après-midi, le bâtiment provisoire construit pour les écoles ensuite de l'incendie de 1890.

Par ordre :
Secrétariat communal.

112]

CONCOURS

L'Asile de Marsens met au concours l'extraction de 5000 m³, au moins, de pierres, genre Champotey, au bois dit des Sciernes, rière Riaz.

Prendre connaissance de l'indication des lieux et du cahier des charges au bureau de l'Economat de cet établissement.

Adresser les offres, d'ici au 29 février courant, au même bureau, sous plis cachetés, avec la suscription : « Soumission pour l'extraction de pierres. »

Marsens, le 9 février 1892.

119]

L'Economat de l'hospice.

On demande à emprunter,

sur bonne hypothèque (bâtiment et prés, taxés 13,000 fr.), une somme de 2000 fr.

S'adresser au bureau du journal qui renseignera. [53]

GRAINE & farine de LIN

Gros son français écaillés.
Mouture spéciale de maïs,
Italie et Hongrie.
Grains d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés.
Froment pays comprimé 1^{re} qualité.
Moitié
Orges et avoines comprimées.
Bourre d'épeautre.
Grand choix d'avoines blanches.
GROS ET DÉTAIL
Prix très réduits. [768]
Sous la Croix-Blanche, à Bulle.

Domaine à louer

de gré à gré.
Environ 22 poses de terre premier choix, belle grange et remise; logement si on le désire.

Belle situation pour le commerce du bétail et les foires.
90] Aug REICHLIN, Tour-de-Trême.

Avis important.

Le soussigné, désirant en finir au plus tôt avec sa liquidation de chaussures, prend la liberté de rappeler qu'il est encore fourni en articles forts et chauds de tous genres pour messieurs, dames et enfants, et invite le public à profiter de cette occasion vraiment exceptionnelle.

Ernest GLASSON,
BULLE

688]

PAIN

Vu la concurrence déloyale faite aux boulangers de la ville de Bulle et des environs, le Syndicat des patrons boulangers de la Gruyère a décidé de vendre, à partir de **lundi 8 février**, le pain blanc à 38 cent. le kg., mi-blanc à 34 cent.

Marchandise de première qualité. [101]

Nouveau

MAGASIN DE FARINES
Maïs, avoine, sons, etc., etc., chez **Crotti**, derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle.
Marchandises de première qualité.
Prix très modérés. [776]

Administration des forêts, vignes & domaines.

Judi 18 février, à 9 1/2 heures, on exposera en vente, en mises publiques, dans la **cave des Faverges, rière St-Saphorin**, au district de Lavaux :
840 litres de vin rouge, au vase N° 12, 17,750 litres vins blancs, dont :
3000 litres au vase N° 13. — 3460 litres au vase N° 16. — 3300 litres au vase N° 17. — 2700 litres au vase N° 18. — 2150 litres au vase N° 19. — 2000 litres au vase N° 20. — 1200 litres au vase N° 23. — En outre, 630 litres de lies.

La dégustation des vins aura lieu dès les 9 heures.

Le même jour, de suite après les premières mises, on vendra dans les **caves d'Ogoz, près des Faverges**, 650 litres de lies, 550 litres vin rouge, 17,400 litres vin blanc, dont :
3400 litres au vase N° 6. — 2100 litres au vase N° 8. — 2200 litres au vase N° 9. — 3800 litres au vase N° 10. — 4000 litres au vase N° 11. — 1050 litres au vase N° 13. — 1050 litres au vase N° 14.

L'Administrateur des vignes et domaines de l'Etat :
EDMOND GOTTRAU

88] (H122F)

FARINE TOUTE SPÉCIALE

pour l'alimentation du gros et menu bétail.

D'une richesse en substances protéiques et matières grasses, inconnues jusqu'à ce jour; — quatre fois aussi riche que les farines ordinaires d'engrais. — Cet aliment, bien supérieur et plus régulier que les tourteaux, par sa très grande force de nutrition, peut être mélangé dans de larges proportions avec des produits de notre agriculture, tels que la pomme de terre, le son, le malt et autres déchets, — offrant ainsi un avantage incontestable.

Seul dépôt au moulin de Bulle

pour les cantons de Fribourg et Berne et le Pays-d'Enhaut vaudois.

Des brochures sur le mode d'emploi sont à disposition.

Cette marchandise est logée en sacs de :

	10 kg.	25 kg.	50 kg.	et	100 kg.	
et aux prix de . . .	Fr. 3 —	Fr. 7 —	Fr. 13 —	>	Fr. 25 —	pour le N° 1.
> > > > > >	> 2 50	> 6 —	> 11 —	>	> 20 —	> > > 2.

Les sacs ayant contenu 100 kg. seront repris à 50 cent. pièce. [97]

La Fabrique d'engrais chimiques de Fribourg et Renens,

à Fribourg, rappelle à son honorable clientèle et au public agricole en général ses produits à base d'os garantis purs et fabriqués exclusivement avec des matières premières de tout premier choix, **notamment son engrais universel N° 8**, superphosphate d'os azoté potassique 1^{er} pour toutes cultures et si avantageusement connu depuis plus de vingt années.

Elle est aussi en mesure de fournir au mieux les engrais minéraux, phosphates Thomas, sels potassiques.

Rabais importants et livraisons franco en gare destinatrice pour affaires de gros ; conditions spéciales aux sociétés agricoles.

La fabrique garantit rigoureusement les dosages indiqués dans son prix courant; tout acheteur d'un moins **500 kg.** a droit à l'analyse gratuite aux stations agronomiques du Polytechnicum de Zurich et de la Ratti près Berne.

S'adresser directement à la fabrique ou à ses dépositaires dans les principales localités de la Suisse romande. (H59F) [49]

COMMERCE DE VINS

Spécialité de vins valaisans.

Les hoirs d'Ignace Esseiva

FRIBOURG — SION

Succursales et dépôts :

ESTAVAYER — ROMONT — BULLE

Nouveau dépôt à Bulle :

Maison de **M. ERNEST GLASSON**, négociant,
représentant pour la Gruyère. (H143F) [98]

J. SPERRI, ZURICH

2500 DESSINS EN

Nouveautés pour dames

depuis 1 fr. à 15 fr., genres exclusifs.

Spécialité en **Noir et Mi-bleu.**

Tailor made.

pour **Ball et Cérémonie.**

Echantillons par retour.

(H491Z) [117]

Le Dermatolip du Dr G. Wander

(meilleure huile pour le cuir) amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les **chasseurs**. Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les **harnais**, les **boîtes**, les **sabots de chevaux**, **selles**, **voitures**, chez

MM. **A. BOSSON**,

L. KOERBER,

Alex. DESBOLLES,

Jambé, pharmacien, à Châtel-St-Denis. [714]

LOTÉRIE DE L'ÉGLISE DE SAINT-XAVIER A LUCERNE

La vente de billets étant close, le tirage aura lieu publiquement du **7 au 12 mars** au **Café Stadthof, à Lucerne**, sous surveillance de la police.

L'époque de l'émission des listes sera publiée après le tirage.

116] (H170F)

LE COMITÉ

A LOUER

Un **appartement** composé de 4 chambres, part au galetas et à la cave.
S'adresser à la boulangerie **DESMOLLES**, à Bulle. [54]

A LOUER

En ville, un **logement** de deux chambres, cuisine, cave, galetas, bûcher et part au jardin. Entrée au **1^{er} mars**.
S'adresser au bureau du journal. [94]

Filature de Neirivue.

Fabrique de drap et milaine.

Le soussigné reçoit en tout temps les laines pour fabrication à façon et assure un travail soigné sous tous les rapports et à de bonnes conditions.

Achat et échange de laines du pays.

Se recommande

G.-Jules Gremaud.

Adresser les envois à Neirivue ou au dépôt de Bulle, ouvert tous les jours. (H178F) [128]

Bois de frêne

en parties importantes et moins importantes achetées continuellement

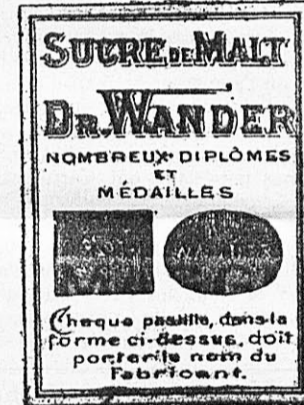
B. Weber,

atelier de construction de machines, 68] (M5499Z) Dübendorf près Zurich.

Aussi nourrissants qu'économiques, les **Potages complets** de



A. Davet,
GÉRANT D'AFFAIRES
BULLE
Bureau : 2^e étage de l'imprimerie de la Gruyère. [66]



Influenza.

Cet hôte importun nous menace de nouveau d'une manière plus inquiétante encore que lors de sa première visite d'il y a deux ans. Les cas mortels sont plus nombreux. C'est devenu un devoir pour chacun d'observer l'apparition des premiers symptômes et d'employer immédiatement les remèdes propres à enrayer le mal.

Ainsi que le prouvent les résultats obtenus pendant la première épidémie, le célèbre **PAIN-EXPELLEUR** à la marque ancre a mérité la première place parmi tous les remèdes domestiques employés à cet effet. Tous ceux qui, en temps opportun, ont fait usage de cette friction si universellement appréciée sont demeurés épargnés ou du moins la maladie a été bénigne. Ce fait est suffisant pour engager chacun à se munir d'un remède qui calme les douleurs et réussit à les éloigner; d'autant plus que le flacon ne coûte que 1 fr. Dépôt dans presque toutes les pharmacies. — Seul véritable à la marque ancre. [604]



ALIMENT POUR VEAUX
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.
PRIX 0.65 LE KILOG.
Dépôt chez **AUG. BARRAS**, à Bulle. [127]
Bulle. — **Emile Lenz**, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, 12 fr., 6 mois, 6 fr., 3 mois, 3 fr. 50 c.
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.; 3 mois, 3 fr. 50 c.
payable d'avance.
Prix du numéro: 5 centimes.
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE

La guerre

Après s'être traités commercialement avec le dernier pays exigeant chez elle, à un taux contre, il aurait voulu nos articles d'exportation.

Grâce au tarif prussien avait réussi de réduire chez elle des deux plus orientale: les broderies bouchées leur ayant été s'étaient jetés sur les et de la France; mais également leurs portelles dépend la vie se voient ainsi ruinées n'est-il pas étonnant orientale se soient, le Conseil fédéral pour traité avec l'Italie, ceux à l'entrée des p l'Italie, nous Suisses meilleurs clients; nous leurs macarons, leurs nos tables et c'est av nos mets, pourquoi ne entrer chez eux nos r

Le gouvernement i de cet argument, n'é cotonnade en Italie q menacés par la concu d'enfer dans les gran pouvoir, à l'avenir, d jusqu'à 20 %, c'était lation. Ils convoqués lancèrent dépêches s ministère italien prit p Gros messieurs, par trouvaient, hélas! plu en Italie. Les viticul craignant qu'à la suite leur principal débou manquer, suppliaient

FEUILLETON

COURSE

Quelques minutes après longer le parc et se perd campagne qu'assombriss balaya le ciel et le soleil, dans un nuage d'un noir rubis aux pointes des aig d'arbres. Tout, pendant u ges lueurs: les dentelles herbes du sous-bois; les neige des chaumes que p Elle s'en allait fiévreus rêta, essoufflée, sur la mo un bois de bouleaux et de